

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Continuous pagination.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

BEETHOVEN

HAYDN

CHRIST. COLOMB

JACQUES CARTIER

LES

BEAUX-ARTS

JOURNAL LITTÉRAIRE

DES ARTS, DES SCIENCES, DE L'INDUSTRIE

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS.

VOL. 1.

MONTREAL, le 1^{er} MAI 1863.

N^o 2.

SOMMAIRE. — Revue du Mois. — Influence de l'Architecture. — La Nainismatique à Montréal. — Causerie. — Nouvelles étrangères. — Musique: *Eligie*, mélodie inédite pour le piano écrite en 1734 par W. Henbach. — Poésie: *Les canotiers trouvés*. — Le journal semet ou confidentiel. — Bibliographie canadienne. — Éphémérides artistiques et Guide de l'Organiste. — Adresses des Professeurs de musique, et Cartes d'affaires. — Nouvelles publications musicales.

REVUE DU MOIS.

Dans l'exposé de « Notre but » que nous soumettions à nos lecteurs, et qui parut dans le premier numéro des *Beaux-Arts*, nous nous engageons à ne donner que de courts articles, — « des faits, peu de phrases ». — Fidèles en ce point au programme que nous avons tracé, nous nous bornerons à signaler brièvement, dans cette revue, les principaux événements artistiques qui se sont passés pendant le mois écoulé, nous abstenant de louanger à l'excès, comme aussi de critiquer, avec malveillance, ces efforts spontanés de la bonne volonté de nos artistes-amateurs.

— Le 19 mars donc, fête du glorieux patron de l'Union S^t Joseph, les orphelins des membres défunts de cette belle association Canadienne, recueillant une abondante aumône, fruit d'une séance musicale donnée au Cabinet de Lecture paroissial, et organisée par M^r Samuel Beaudoin, auquel plusieurs amateurs bienveillants adjoignaient leur concours. On a déjà deviné la présence de nos Montagnards Canadiens qui électrisèrent l'auditoire en donnant, pour la première fois, le magnifique chœur « France, France! » d'Ambroise Thomas. Parler d'artistes bienveillants, c'est encore citer les noms de MM. Lavoie, Carpentier, T. Ducharme et Trottier; M^r Boucher fit, avec succès, son début comme comique; nous serions enchanté d'avoir un aussi gai « propriétaire ». M^r l'abbé Fabre, visiteur de l'Union S^t Joseph, son Honneur le Maire, l'Hon. P. J. O. Chauveau, et Monsieur C. S. Cherrier, C. R., adressèrent à l'auditoire d'utiles et de bienveillantes paroles.

Ce même soir, M^r Georges Carter donnait, à la salle Nordheimer, son troisième concert classique de la saison. M^r Carter a le mérite de travailler, avec une persévérance digne du parfait encouragement que nous lui souhaitons de tout cœur, à l'introduction, parmi nous, des plus sublimes compositions des grands maîtres; aussi réunit-il invariablement à ces charmantes séances, les virtuoses et l'élite de la société Montréalaise. Nous remarquons, avec satisfaction, que M^r Carter s'adjoint dans ces concerts, notre compatriote, M^r Frs. Lavoie, dont le beau talent musical a, si souvent, embelli nos soirées canadiennes.

— Chacun a encore présent à l'esprit la brillante séance du 26 mars dernier. Annoncer le

LE POUSSIN

VAN LICK

ALBERT DUJER

ARCHIMEDE

GALVANI

GULI CARREZZO

RAPHAEL

GUTTENBERG

CUVIER

VOLTA

ON S'ABONNE
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

BOUCHER & MANSEAU

131, rue Notre-Dame, 131

MONTREAL

début de notre société philharmonique canadienne, c'est proclamer en même temps, le succès qui l'a couronné. Fruit de l'inspiration charitable des Dames C. n. diennes de Montréal, soutenu par les talents brillants des uns, encouragé par l'inabordable présence des autres, comment la société philharmonique canadienne aurait-elle pu ne pas réussir? Nous ne répéterons pas ici les félicitations si bien méritées qu'ont eues-elles, de la part de la Presse Canadienne de cette ville, les amateurs qui ont concouru au début si heureux de cette société. Nous nous bornerons à donner la liste complète des personnes qui, sous la direction habile de M^r J. Bie. Labelle, et soutenues par un cœur nombreux et aidées d'un orchestre complet, ont fait, en qualité de solistes, les principaux frais de cette charmante soirée: ce sont, Madame Labelle, M^r Huon, Dupré, C. Terroux, Reginald et Parrin, et MM. Carpentier, Ducharme, Guénette et Harwood. Madame Terroux, et les demoiselles M^r Terroux et Beaufré présidèrent habilement au piano pendant l'exécution de l'ouverture de la Muette et la Marche des Triaux. L'accompagnement du Stabat Mater fut confié à M^r Lecours qui s'en acquitta avec succès. Elle exécuta aussi la grande marche de concert de Wollenhaupt et répondit par la grande marche Canadienne de Sabatier un chœur d'« encore » que lui valut son excellente exécution du premier morceau.

— Le 31 mars, la société anglaise Oratorio donna, à son troisième concert de la saison, l'Oratorio de « la Création », de Haydn, en entier. Les solos furent confiés à M^r Lejeune, et à MM. Muir et Norris. Le chœur et l'orchestre, assiduellement exercés par M^r le Prof. Fowler, directeur de la société, s'acquittèrent de leurs tâches respectives avec plus de succès encore que d'ordinaire.

— Le 10 et le 17 avril, avaient lieu, à la salle de l'Institut des arts, deux grands concerts, donnés par les petits rossignols de M^r Youmans. Ce monsieur a eu l'heureuse idée de réunir, pour les initiés aux secrets de l'harmonie et du contre-point, une soixantaine d'artistes âgés de quatorze à douze ans; assurément on ne saurait les accuser d'avoir la voix usée. Nous devons convenir, au contraire, qu'ils réussissent admirablement à égarer de la manière la plus naïve, l'auditeur nombreux qui accourt, à chaque nouvelle annonce de M^r Youmans, les entendre.

— Le concert, donné le 16 avril, par M^r Idler, assisté de M^r Jules Werner et de quelques amateurs de mérite, a eu double succès, musical et pécuniaire. Le programme fut rempli avec fidélité et à la parfaite satisfaction de l'auditoire. L'exécution brillante de M^r Werner, et celle de M^r Idler, son élève, méritent une mention spéciale, de même que le chant soigneusement cultivé de M^r Idler et Workman, et de M^r Gould (basse) et Gellies (baryton) témoignent hautement en faveur de l'exécution de l'enseignement vocal de M^r le Dr. Schilling qui présida à cette joyeuse séance musicale.

— Les dates récentes du deuxième concert de la société Philharmonique Canadienne, de celui donné au cabinet paroissial, et du concert de charité donné le 27 avril, nous engageant à en remettre au prochain numéro des « *Beaux-Arts* », le compte-rendu.

— Nous avons eu le bonheur de suivre les exercices de la retraite de Pâques, donnés à la chapelle des RR. PP. Jésuites, aux membres de l'Union Catholique, par le R. P. Schneider. Quel sujet d'édification pour chacun des assistants! Qu'il fessât beau de voir réunie, au pied des autels, cette nombreuse jeunesse canadienne, jeunesse forte encore dans la foi et dans les bons principes. Puissent les paroles pieuses de conviction de ce bon Père Schneider porter d'heureux fruits! L'Union Catholique conservera longtemps un souvenir plein de reconnaissance envers son digne fondateur, le R. P. Michel, auquel elle est redevable de tant d'avantages précieux. Il est encore de l'agréable domaine des « *Beaux-Arts* » de mentionner le chant si touchant et rempli d'édification du R. P. Ghekmeyer. Les pieux motets et les belles litanies qu'il nous a chantés, avec tant d'âme, à la suite des excellentes instructions pratiques du R. P. prédicateur, étendent bien de nature à édifier et à porter à la piété et au recueillement tous ceux qui les entendaient.

— La presse canadienne se réjouit du nouvel élan que semble prendre, depuis quelque temps, le mouvement littéraire et intellectuel dans ce pays. Nous partageons la joie commune, et pour convaincre ceux de nos abonnés qui éprouvent un attrait spécial pour la littérature nationale, qu'il n'y a rien d'exagéré dans ces remarques, nous leur présentons, plus loin, une liste de quelques publications canadiennes récentes, et qui sont parvenues à notre connaissance.

— Nous terminons cette revue en rappelant à nos lecteurs la souscription en faveur des ouvriers français sans emploi; après avoir contribué généreusement à secourir nos frères d'Angleterre, n'oublions pas

nos frères de la mère-patrie, qui ont tant de droits à nos sympathies et à notre charité. Nous souhaitons que les comités désignés pour recevoir les contributions des citoyens rencontrent partout un accueil bienveillant et d'abondants secours.

AVIS.

Nous avons l'honneur d'avertir les personnes qui ne désirent pas rester abonnés après ce numéro, de vouloir bien prendre la peine de nous renvoyer les deux premiers, ou de moins, ce de même numéro, avec l'argent et le mot **REFUSÉ** sur la bande du journal.

— Nous avertissons nos abonnés, en général, et surtout ceux de la campagne, que nous n'attendons jusqu'au 25 mai l'époque du paiement de l'abonnement que nous avons fait au 1^{er} mai inclus. — P^ris le 25 mai l'abonnement sera de \$1,50 pour toutes les personnes qui n'auraient pas réglé le prix de l'abonnement avant cette époque.

Nous prions nos lecteurs d'accepter nos regrets de ne leur avoir pas offert, au point de vue matériel, une impression irréprochable dans la publication de notre premier numéro. Un accident arrivé au commencement du tirage de notre journal nous avait d'abord invité à en retarder la publication, mais le désir de la faire sortir au mois d'avril nous engagea de continuer le travail. Nous espérons que l'exécution de ce numéro nous fera pardonner les imperfections du premier, et nous n'épargnerons rien pour satisfaire l'opinion publique et les désirs que quelques lecteurs auraient à nous communiquer.

Nous remercions sincèrement nos confrères de la Presse Anglaise et Canadienne pour l'accueil bienveillant qu'ils ont bien voulu faire à notre journal. Nous nous plairons toujours à le leur envoyer.

Nous donnons aujourd'hui un charmant morceau inédit pour le piano intitulé « *Mélie* » composé par M^r W. Henrich, à la date de 1731. — Cette romance sentimentale doit être exécutée avec douceur et une grande expression; le mouvement doit être modéré afin de bien faire ressortir la mélodie de ce morceau.

Nous publierons dans le numéro du mois de juin, le grand chœur d'ouverture de la cantate de M. Sabatier « *Salut espoir de l'Angleterre* » précédé de la symphonie et du récitatif.

INFLUENCE DE L'ARCHITECTURE.

Regardez tout ceux qui entrent dans une salle basse, peu éclairée: ils ne dirigeront pas tout d'abord leur yeux vers la voûte, si près d'eux, quelque riche qu'elle soit d'ailleurs; mais vous verrez leurs regards s'étendre horizontalement, puis s'abaisser sur le pavé. A moins que vous ne les avertissiez, ils sortiront sans savoir si les voûtes sont décorées ou nues. Observez, au contraire, tous ceux qui entrent dans la basilique de Saint-Pierre de Rome: dès le seuil, leurs regards se portent tout d'abord vers cette immense coupole qui couronne l'édifice. Les piliers de l'église sont couverts de marbre; de magnifiques tombeaux en garnissent les parois: ils ne le voient pas, mais s'avancent toujours en cherchant à pénétrer les profondeurs de l'immense coupole. Il vous faut les avertir à plusieurs reprises qu'ils heurtent des sculptures, qu'ils marchent sur le porphyre, avant que leurs yeux ne se portent sur ces objets, assez voisins cependant pour qu'ils en puissent apprécier exactement la valeur. De longues lignes horizontales, des voûtes basses ou élevées, une salle sombre ou brillante, font donc naître dans l'âme humaine des sentiments très différents. L'esprit établi, par suite d'une faculté intime dont nous ne connaissons pas le mécanisme, certains rapports entre des apparences, des sons et des idées, qui, tout étranges qu'ils soient, n'en sont pas moins réels, puisque nous voyons ces rapports admis chez tous les individus qui composent une foule, dans un même lieu et un même moment. En musique, le *ton mineur* fait naître dans l'âme des idées différentes du *ton majeur*. On pourrait dire qu'il y a, dans tous les arts, un *ton mineur* et un *ton majeur*, et ainsi des infinis détails qui constituent chacun des arts.

LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE

DE MONTRÉAL.

La société numismatique de Montréal tint sa troisième et sa quatrième séance à la résidence de James Rattray, cer. (membre de la société.) N° 134, rue Notre-Dame.

À la première de ces séances, qui eut lieu, mardi, le 3 mars dernier, après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, et la réception des dons et contributions faits au musée de la société, le président soumit une lettre du secrétaire de la société numismatique de Boston, et lut un extrait du « Historical magazine » de New-York, faisant allusion bienveillante à la fondation de la société numismatique de Montréal. Le secrétaire présenta deux intéressants pamphlets reçus de la Société historique et littéraire de Québec. — On procéda ensuite à l'admission des Messieurs suivants comme membres de la Société: J. Sterry Hunt, cer. L. I. D. F. R. S., S. J. Lyman, et Euclide Roy, cer., membres actifs. — Georges Baby, cer. de l'Industrie, et Samuel F. Haven, cer. de Worcester (Massachusetts), membres correspondants. — Et Hector L. Langevin, cer. M. P. P., de Québec, Nathaniel Paine, cer. de Worcester (Massachusetts), M. W. Dickson, cer. J. M. Mickle, cer., et W. P. Chandler, cer., tous trois de Philadelphie, et W. S. Appleton, cer., de Boston, membres honoraires ou « fellows » de la société.

M^r L. A. Huguet Latour lut un essai intéressant sur la découverte assez récente, à l'île Richmond, près Portulud, E. U., d'une urne renfermant grand nombre de pièces d'or, des régnes de Charles II et de Jacques II d'Angleterre, dans un état de parfaite conservation.

Quelques notes, concernant une découverte faite l'été dernier, au Labrador, de quantité de pièces de cuivre, des dates de 1655 à 1661, et portant l'effigie de Louis XIV., furent ensuite soumises par Stanley Bagg, cer. Un plan topographique, habilement tracé par ce monsieur, servait d'illustration à sa lecture.

Sur proposition de M^r Bagg, — A. J. Boucher, L. A. H. Latour, J. L. Bronsdon, et James Rattray, cers., furent nommés pour travailler en comité, à recueillir et à rédiger les notes qu'ils pourraient se procurer sur nos monnaies canadiennes, avec autorisation de faire publier ce travail, à la fin de l'année.

Une magnifique médaille en bronze, de « Faustina » et un spécimen parfait de la célèbre pièce de Titus, mieux connue par son inscription remarquable de « Judea-Capta », furent exhibés par M^r J. Rattray, puis la séance fut levée.

À la quatrième séance de la société numismatique, tenue mardi, le 7 avril dernier, après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, deux pamphlets sur le papier-monnaie de la Pennsylvanie, don de l'auteur, Henry Phillips Jr., cer. de Philadelphie, furent présentés à la société. Puis on procéda à l'admission de M^r Charles Picault comme membre actif, et de G. D. Gibb, cer. M. D. de Londres (Angleterre), et de D. M. Mitcheson, cer., de Philadelphie, comme membres honoraires (Fellows) de la société.

Stanley C. Bagg, cer., (au zèle duquel la société est en grande partie redevable de son organisation et du succès dont elle a joui depuis), lut en anglais, un essai élaboré, ayant pour titre « l'Écriture Sainte éclaircie par la numismatique ».

Le reste de la veillée fut passé très agréablement à examiner diverses pièces et médailles exhibées par les membres de la société; parmi les plus remarquables, nous signalons les suivantes: par J. Sterry Hunt, cer. J. R. S., un magnifique sceau de Rodolphe II, de la maison de Hapsbourg (1576 — 1612), une médaille en bronze, de l'exposition universelle de Paris, de 1855, et une autre de l'exposition de Londres, de 1862, toutes deux présentées à M^r Hunt par les comités respectifs de ces deux expositions; aussi une bague d'or massif, autrefois propriété d'un chevalier Scandinave, et sur laquelle se lit l'inscription « Sans

remords, sans douleur; par M^r J. Bronsdon, une copie en cuivre de la pièce, aujourd'hui très rare, dite « de l'Éléphant », de la Caroline, et, un excellent spécimen de la pièce de *frédéric*, frappée par Jacques II, pour les Indes Anglaises et Espagnoles; M^r par Rattray, deux petites médailles de Luther et de Calvin; par M^r Bagg, une médaille commémorative de la visite de la reine Victoria en France; et par M^r Boucher, un superbe spécimen d'un écu modèle américain de 1859, une grande médaille d'argent, avec caractères allemands et représentant le baptême de N. S. J. C., aussi plusieurs autres pièces également intéressantes, et propriété de M^r John K. Curtis, numismate de New-York. La séance se termina par un vote de remerciements présentés à M^r Rattray, pour l'usage bienveillant de ses salons.

ÉCHOS.

— À la date du 21 avril, la souscription au profit des ouvriers malheureux de la France, s'élevait, pour Montréal, à la somme de \$2,230, 82.

— Dimanche 19 avril, la société des charpentiers de cette ville, célébra, à l'église St. Jacques, pour la première fois, sa fête patronale, (le patronage de St. Joseph). La *dînette* mentionnée favorablement le duo « Justus et palma », chanté par M^r et M^{me} Morache; à cette occasion, elle se plût en même temps, et avec raison, de l'orgue très-inférieur de cette église, instrument faible et diminutif, qui n'est nullement en rapport avec un si majestueux édifice.

— Au nombre des adresses des artistes-professeurs, qui se trouvent sur notre huitième page, est celle de M^r C. Desjardins, professeur de violon. Nous nous permettons d'attirer ainsi spécialement l'attention à la carte de ce monsieur, seul professeur canadien de violon à Montréal, d'autant plus volontiers que nous sommes en état de le recommander comme maître très habile à tous ceux qui désireraient se perfectionner sur ce bel instrument. Au reste, M^r Desjardins est élève de M^r l'abbé Lagacé, auteur des chants de l'église, et il a de plus, fait ses preuves au milieu de nous, en qualité de premier violon de la société Philharmonique Canadienne de Montréal.

— Nous apprenons avec plaisir que M. M. Mitchell et Forté, les habiles facteurs du magnifique orgue de l'église du mont St. Famille (Hotel Dieu), ont en ce moment en construction, un orgue de 25 registres, commandé pour une des églises catholiques de cette ville.

— À part les morceaux de choix désignés plus loin dans notre liste de nouvelles publications musicales, nos lecteurs organistes ou directeurs de chœurs trouveront chez Boucher et Manseau un choix varié de musique d'orgue et la série complète des chants montréalais récemment importés directement de Paris par cette maison entreprenante.

— Aux deux derniers concerts donnés par la société Philharmonique Canadienne de Montréal, l'orchestre se composait de 4 premiers violons, de 2 seconds violons, 1 alto, 2 violoncelles, 2 basses, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 flûtes, 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 basson, 1 tympani, 1 grosse caisse, 1 piano et du directeur. Un orchestre aussi nombreux et complet fait honneur au talent musical canadien qui le composait en partie, et témoigne hautement en faveur de M. J. B. Labelle qui a su le former et le diriger avec succès.

— M. A. P. Laforce (de la maison Laurent et Laforce) s'est rendu à New-york, dans les premiers jours d'avril, pour y conclure des arrangements avec la célèbre maison Hazleton (Fabricants de pianos), dont il a obtenu l'agence exclusive pour le Canada. C'est une occasion nouvelle de féliciter nos importateurs et musiciens sur l'excellence de leurs instruments. Le public trouvera son avantage à favoriser cet établissement.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

— Les journaux annoncent le décès, à Paris, de M^{me} Cinti-Damoreau, à l'âge avancé de soixante-trois ans. Cette cantatrice distinguée accompagnée du célèbre violoniste Artot, visita l'Amérique, il y a vingtaine d'années.

— La société Philharmonique de New-york a exécuté, à la «Salle Irving», pendant la semaine de Pâques, le «Dernier jugement» de Spohr.

— R. si de Vries, qui nous visita en 1853, accompagné par la magnifique troupe d'opéra d'Arditti, est actuellement *prima donna* à l'Opéra Italien de Livourne.

ELEGIE!

(Inédit.)

Mélodie sentimentale.

par W. HENBACH. [1734]

Andantino cantabile.

PIANO. *p dolce*

meno rall.

animato

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. The music begins with a forte (*f*) dynamic. A bar line is followed by the instruction *p dolce*. The notation includes various note values, rests, and slurs.

Second system of musical notation, continuing the piece. It features a piano (*p*) dynamic marking. The notation includes various note values, rests, and slurs.

Third system of musical notation, featuring a *rall.* (rallentando) instruction. The notation includes various note values, rests, and slurs.

Fourth system of musical notation, continuing the piece. The notation includes various note values, rests, and slurs.

Fifth system of musical notation, featuring a *rall.* instruction. The system concludes with a double bar line and a final chord. The notation includes various note values, rests, and slurs.

— On annonce une traduction française de l'opéra de Larline, de Wallace, que l'on se propose de représenter à l'Académie Impériale de musique de Paris.

— Adeline Patti a reçu plus de 100,000 francs pendant un engagement de deux mois seulement, à Paris. Elle est engagée au Grand Opéra pour les trois hivers prochains. Il est de nouvelle question du mariage de cette petite reine du chant: l'heureux individu désigné cette fois, sera un Señor Angados, banquier espagnol, et qui, de plus, est marquis.

— Au dernier anniversaire de la naissance de Molière, on donna au théâtre de l'Odéon, à Paris, une intéressante petite comédie en vers, intitulée *La fille de Molière*.

— L'importance attachée, à juste titre, à l'étude de l'orgue aux E. U., a donné naissance à un journal d'orgue publié à New-York par un habile organiste, M. John Zindel, et intitulé *Le chœur mensuel et journal l'Orgue*. Cette revue paraît mensuellement comme l'indique le titre et chaque numéro contient plusieurs pages de musique d'orgue: — (Abonnement \$1,00 par an).

LE SOT INSTRUIT.

Le sot, s'il a beaucoup lu, nous instruit en citant des faits ou des pensées qu'il emprunte aux bons auteurs. Il les cite mal à propos, pour soutenir des thèses fausses ou pédales; soit. Mais nous les faisons sortir de leur méchant cadre et nous nous les approprions pour en faire un meilleur usage.

LES ENFANTS TROUVÉS.

Il fait nuit, il fait froid; tout est calme et silencieux.
D'un long manteau couverte une femme s'avance;
Son regard est érotif, sombre et mystérieux,
Et semble remonter de se lever aux cieux.
Elle tient un fardeau pressé sur sa poitrine.
Puis, au seuil d'une porte, elle tremble... s'incline;
Puis... plus rien dans ses bras!... — O spectacle navrant!
Cette femme est la mère — et ce fardeau l'enfant!

Voyez-la: que fait-elle? Elle hésite; elle frappe!
Sans regarder son fils, rapide elle s'échappe!
Ah! laissez-la s'enfuir, ne suivez point ses pas:
Le Remords qui l'atteint ne la quittera pas!

Mais lui, que devient-il? — A ses cris, l'autre mère,
Celle que le Seigneur donne à toute misère,
Apparaît sur le seuil qu'ont mouillé tant de pleurs,
Et calme doucement ses premières douleurs:
Un soupir pour la mère, — à l'enfant un sourire...
Cela suffit, ma sœur, car cela veut tout dire.

Elle embrasse ton fils! Ya, ne crains pas pour lui,
Pauvre femme! A ses yeux, ce qu'il est aujourd'hui,
C'est Jésus revêtu des langes de l'enfance!
Jésus versant des pleurs! Jésus dans l'indigence!
Oui, ces vagissements et ces premiers chagrins,
Ces pieds sans force encore, et ces petites mains,
Tout cela, c'est Jésus pour l'admirable Vierge!
Peut-être, s'inclinant à la clarté du cierge.

Et disant ta douleur à l'écho du saint lieu...
Elle fera ce soir cette prière à Dieu:
« La voix de l'innocence émeut un cœur de père... »
Et l'enfant, par ses pleurs, dit: Grâce pour ma mère!
Puis la porte bientôt se referme sans bruit:
Tout est calme et silence; il fait froid; il est nuit.

LE JOURNAL SECRET OU CONFIDENTIEL.

Le perfectionnement moral, but essentiel de toute éducation, exige, à côté d'un enseignement approprié à l'âge et à la condition de l'individu, une attention continuelle, et des efforts réitérés sur soi-même. L'être le plus heureusement doué de la nature présente à l'œil de l'observateur tant d'imperfections innées ou acquises! le plus léger défaut est si difficile à détruire!... Mais il est des précautions et des soins qui servent, avec plus ou moins de puissance, à surmonter les obstacles d'une telle entreprise et à faciliter les progrès.

Au premier rang de ces moyens, nous plaçons volontiers une habitude conseillée par quelques moralistes, mais peu répandue aujourd'hui parmi les jeunes gens, quoiqu'elle l'expérience en atteste l'utilité.

Elle consiste à s'imposer, à tenir avec exactitude un journal particulier, où l'on se rend compte chaque soir de l'emploi de la journée; où l'on consigne avec sévérité les reproches que l'on mérite; où l'on enregistre les actions répréhensibles et toutes les fautes que l'on a commises, en indiquant les précautions à l'aide desquelles on aurait pu les éviter, et les moyens d'en prévenir le retour. Il est aisé de voir, au premier coup d'œil, tout ce que la fidélité à cette œuvre de soi-même, à cette espèce d'examen de conscience, et les heures résolutions qui en sortent sans effort, appertent peu à peu de maturité à l'esprit, d'attention à ses propres défauts, de réserve dans les mauvaises habitudes, d'amélioration dans toute la conduite. Par là se trouve avantageusement combattue une disposition que l'on ne s'aurait attaquer de trop bonne heure, nous voulons dire la simple légèreté, si commune en ce pays, dont on ne calcule pas assez les fâcheux résultats en moral. Certains hommes n'empirent guère, avec l'âge, que parce qu'au milieu du tumulte du monde et des affaires, ils négligent ce regard intérieur qui nous montre ce que nous sommes, et qu'il cessent de s'interroger eux-mêmes.

Le petit journal dont nous parlons est un ami véridique et fidèle, un confident précieux, qui, nous offrant à tout moment le miroir, nous empêche de méconnaître ou d'oublier nos défauts morales, et nous force en quelque sorte à les faire disparaître.

La rédaction de ce journal intime offre encore des avantages d'un autre genre. Elle nous habitue à nous rendre compte de nos impressions, et de nos sentiments; ce journal devient d'ailleurs tout naturellement un recueil d'observations personnelles sur ce que l'on voit, sur ce que l'on entend. On y raconte les choses dont on a été témoin; ainsi s'accumule insensiblement une masse de faits, de réflexions, d'anecdotes. Plus tard, et en avançant dans la carrière, on relira avec intérêt, avec bonheur, le récit naïf des événements de la jeunesse, et pour ainsi dire l'histoire du cœur. L'âme se dilatera en présence d'une foule de détails agréables ou touchants. Peut-être une illusion charmante lui rendra-t-elle par intervalles ces jours si frais et si purs du printemps de la vie dont on voudrait souvent ressaisir les heures fugitives. Si une vocation particulière, si une voix inspiratrice, nous appellent à cultiver l'éloquence ou la poésie, nous retrouverons dans ces feuilles, compagnes des belles années, une multitude de traits, d'images, de sentiments, qui, empreints du feu des premières impressions, fourniront peut-être à des discours, à des écrits, leurs pages les plus brillantes. La vie entière d'un homme généreux concourt, même à son insu, au choix de ses sujets, à la combinaison de ses moyens, aux succès de ses ouvrages; et, comme l'a dit l'une des belles plumes de notre siècle, « la meilleure partie du génie se compose de souvenirs. »

Que nos jeunes gens se pénétrant bien de cette maxime qui est exactement vraie, que « plus on lit, plus on a d'esprit ». Ce sont les idées nouvelles que la lecture nous suggère, les réflexions qui nous les rendent propres, qui augmentent nos lumières, nous donnent à penser. Cèdent nos spéculations, forment notre expérience, en sorte que qui a beaucoup d'esprit en aurait plus encore s'il avait lu davantage.

BIBLIOGRAPHIE CANADIENNE.

La bibliographie et le goût de la Littérature Nationale étant assez intimement liés à la culture des Beaux-Arts, la rédaction de ce journal s'efforcera de livrer à ses lecteurs, chaque mois, une liste exacte des nouvelles publications littéraires Canadiennes, en excluant cependant toute appréciation sur ces ouvrages, qui sont plutôt du domaine des nombreuses et excellentes revues littéraires publiées dans cette province que du nôtre.

LISTE DES PUBLICATIONS CANADIENNES QUI ONT PARU PENDANT LE MOIS DERNIER.

- « The Canada Democrat », N° 1, nouveau journal hebdomadaire, M. Bourman, M. D. éditeur, Montréal.
- « Le système de crédit foncier », de M. G. H. Maculey, traduit par M. Emu. Blain de St Aubin, à Québec, prix 15 sous.
- « Adresse au roi Cotton », par Eugène Pelletan, traduit par M. Leander Starr.
- « Les anciens Canadiens », par Philippe Aubert de Gaspé, avocat, vol. in-8°, de 411 pages, publié à Québec, par la direction du « Foyer Canadien », — Desbarats et Desbushire, imprimeurs-éditeurs, prix \$1 00; — aux abonnés du « Foyer Canadien », 75 cents.
- « Mes loisirs », poésies, par M. L. Honoré Prêchette, vol. de 200 pages, Québec.
- « Les succès Cinéliennes », recueil de littérature nationale, Québec, Brousseau frères éditeurs, livraison d'avril, in-8° de 32 pages.
- « Le Foyer Canadien » recueil littéraire et historique, Québec, Desbarats et Desbushire, imprimeurs-éditeurs, — livraison d'avril, in-8° de 32 pages.
- « Les Beaux-Arts », journal littéraire, publié mensuellement, à Montréal, chez Boucher et Manseau, in-4°, de 8 pages, N° 1.
- « Le Canada sous la domination anglaise », analyse historique, par M. Boucher de la Bruère, brochure de 80 pages, Lussier, frères, imprimeurs à St Hyacinthe, prix 25 cent.

Calendrier mensuel et Guide des Organistes pour les Offices des Dimanches et Fêtes.

Ce mois a 31 jours.		M A I.		Ce mois est consacré à la SAINTE VIERGE MARIE.	
<p>Mai, primitivement consacré à Maia, mère de Mercure. On peut remarquer que l'Église n'a eu que la lettre « z » à ajouter pour consacrer ce beau mois à MARIE. (Simons).</p>					
Fêtes Religieuses.		ÉPHÉMÉRIDES NATIONALES ET ARTISTIQUES ET GUIDE DES ORGANISTES.			
1	S. Philipp, J. e. p.	Barrage découvert l'Isle de Sable.			
2	S. Adm. iss, év. d. s. s.	10 heures à la chapelle des Frères à Montréal. — Dernier engagement de M ^{me} Malibran au théâtre Drury-Lane (1836).			
3	Inv. de la St. C.	Jacques Cartier à Terre-neuve. 3 ^{me} voyage (1540).			
— 1 ^{er} Dimanche (Invention de la S ^{te} Croix). Messe. 2 ^{me} Cl. - 11 ^{me} Vép. de la fête: Hymne, <i>Verilla Regis</i> . — Mém. du suiv. et du 4 ^{er} dim.					
4	S. Monique, veu.	Première apparition de Jemmy Lind à Londres (1847).			
5	S. J. V. p. et cf.	Bart de Zingarelli (1837). — Mort de Napoléon Bonaparte à S ^{te} Hélène (1812). [après Pâques.			
6	S. Jean, à la P. La	Mort de M ^{re} de Javal, premier évêque du Canada.			
7	S. Stanislas, év. m.	Assemblée du Richelieu (1837). — Mort de Piccini (1800).			
8	Ap. de St. Michel.	Bont de gloire devant Québec en mouvement, après quatre mois de permanence (1855).			
9	S. Grégoire de Naz.	Naisance de Paulino (1741).			
10	S. Anton, év. et cf.	Le chevalier de Lévis contre le siège devant Québec (1760).			
— 2 ^{me} Dimanche (St Antonin). Messe des Évang. Mat. - Vép. d'un Conf. Pont.; Hym. <i>Ste. Croix</i> . Mém. du 5 ^{er} dim. après Pâques.					
11	S. Citroune de S.	Naisance de Sacchini (1735).			
12	S. Néré, martyr.	Première apparition de M ^{me} Pasta dans le rôle de Médée (1831).			
13	S. Gléorie, martyr.	Début de Lablache en Angleterre (1830).			
14	Ascension de N. S.	1 ^{re} Classe. Messe Royale. - 2 ^{me} Vép. de la fête; Hymne, <i>Salutis humanae Sator</i> .			
15	S. Euphrase, m. r.	Mort de Zelter, professeur de Mendelssohn (1832).			
16	S. Ulde, év. et cf.	Le chevalier de Lévis lève le siège de Québec, à l'arrivée de la flotte anglaise (1760).			
17	S. Jean Népom. m.	Montré l fondé (1642). — Les Subjécions partent pour le Canada (1657). <i>St. St. Venant.</i>			
— 3 ^{me} Dimanche (St J. Népomucène). Messe des Évang. Mat. - Vép. du suiv. à partir du Capit. Hym. <i>Amor terrarum</i> . Mém. du préc. du					
18	S. Venant, martyr.	10 heures à 500 ras-car. — Première représentation du <i>ridant</i> de Beethoven en Angleterre (1832). [dim. et du Oct.			
19	M. St. Pierre Célestin.	Mort âgé de huit ans, jous en présence de la famille royale de France et accompagne la reine (1764).			
20	M. St. Barnardin de S.	Mort de Christophe Colomb à Valladolid (1506).			
21	J. St. Félix.	Trois individus tués par les troupes, dans une élection à Montréal (1832).			
22	V. St. Paschal B. conf.	10 heures à la Congrégation Notre Dame. — Mort de R. P. Félix de Berry, dernier Supérieur des Récollets, en Canada (1800).			
23	S. Julie, v. et m.	Dernier concert public de Hummel (1825).			
24	D. St. Zoé, martyr.	Naisance de la reine Victoria (1819).			
— 4 ^{me} Dimanche — (PENTECOTE). 1 ^{re} Cl. Messe Royale, Pr. <i>Veni Creator avant la messe</i> . - 11 ^{me} Vép. de la fête. - Hym., <i>Veni Creator</i> .					
25	S. Grégoire, VII, p. a.	L'Oratorio anglais introduit pour la 1 ^{re} fois à Montréal par Arthurson (1858).			
26	S. Philép. de N. et cf.	Mort de M ^{re} le Chevalier de Callières (1703).			
27	S. Magdelaine.	Arrivée de Lord Durham à Québec, dans le « Hastings » de 74 canons (1838).			
28	S. Germain, conf.	Grand incendie à Québec (1642). — Bâtisses brûlées (1845).			
29	S. Maximin, év.	Fondation de la colonie de Lord Selkirk à la Rivière Rouge (1811).			
30	S. Ferdinand, roi.	Naisance de Moscheles (1794).			
31	S. Angèle, vier.	Mort de Haydn (1809). <i>Félicité</i>			
— 5 ^{me} Dimanche. — (S ^{te} Trinité). Messe et 2 ^{me} Cl. - 11 ^{me} Vép. de la fête. Hym. <i>Jam sol recedit</i> . Mém. du suiv. et du 1 ^{er} dim. ap. la Pent.					

ADRESSES DES PROFESSEURS DE MUSIQUE & CARTES D'AFFAIRES, ETC.

Madame ARCOÛT enseigne le Piano N° 20, rue Saint-Urbain.	Dominique DUCHARME Professeur de Piano N° , rue Bleury.	MITCHEL & FORTE Facteurs d'Orgnes réparent et accordent ces instruments N° 159, rue Bon-venturo.
BEER & SCHIRMER Importateurs de musique Européenne 701, Broadway. New-York.	H. HENDERAY Bijoutier, Orfèvre-Artiste N° 154, rue Craig.	ROBERT MORGAN Importateur et éditeur de musique Européenne et Américaine N° 27, rue St Jean Québec.
BOUCHER & MANSEAU Importateurs et éditeurs de musique Européenne et Américaine N° 131, rue Notre-Drm.	Mathias JUNG Professeur de Guitare N° 59, rue Dorchester.	OCTAVE PELTIER Organiste de la Cathédrale N° 33, rue St Antoine.
NAPOLÉON BOURASSA Atelier de Peinture N° 11, rue St. Simon.	J. B ^r LABELLE Directeur de la Soc. Polyharmonique (Canadienne.) Professeur de Piano N° 193, rue St. Antoine.	W ^m A. FOND & C ^h éditeurs de musique 554, Broadway New-York.
Jean BRAUNETS Professeur de Harpe et de Piano N° 17, rue Ste. Elizabeth.	Jen LAUKOTA (Fabricant de Pianos.) Accorde et répare les instruments chez Laurent et Leforce ou rue Lagauchetière.	MOISE SAUCIER Professeur de Piano N° 46, rue Sanguinet.
J. P. CRAIG fabricant de Pianos N° 82, rue St. Laurent.	LAURENT & LAFORCE Importateurs de Pianos et d'Harmoniums 131, rue Notre-Dame.	GUSTAVE SCHILLING M. ^{re} D. ^{re} Conservatoire de Musique N° 18, rue Redegonde.
Mademoiselle CUSSON École de Demoiselles. On enseigne la Musique N° 128, rue Ste. Marie.	Mademoiselle LECOURS enseigne le Piano Rue St. Constant.	GUSTAVE SMITH Professeur de Piano au Sacre-Chœur.
Mademoiselle DÉCAREAU enseigne le Piano. N° 13, rue Beaudry.	PAGL LETONDAL (de l'Institution Impériale des Jeunes Aveugles) de Paris Professeur de Piano N° 223, rue Lagauchetière.	Mademoiselle VINCELETTE enseigne le Piano N° 128, rue Lagauchetière.
C. DESJARDINS Professeur de Violon N° 66, rue Ste. Catherine.	A. LEVESQUE Architecte N° 28, Petite rue St. Jacques.	JULIUS WERNER Professeur de Piano N° 18, rue Redegonde.
		Monsieur YOMANS Professeur de Chant N° 49, rue St Antoine.

Dans l'intérêt de l'art musical, la rédaction des Beaux-Arts informe respectueusement MM. les curés et autres intéressés, qu'elle publiera volontiers et *gratis* toutes annonces relatives à des situations vacantes d'Organistes, de Chantres, ou de Directeurs de chœur. — MM. Boucher et Manseau se chargent aussi de recommander des professeurs de musique habiles, aux familles et aux Directeurs d'écoles ou d'institutions qui en auraient besoin.

NOUVELLES PUBLICATIONS MUSICALES.

- « Alice », romance, mélodie et accompagnement par J. Ascher, pianiste de sa Majesté l'Impératrice des Français, la réputation universellement reconnue de l'auteur nous dispense de faire l'éloge si bien mérité de cette délicate romance, qui ne le cède en rien à « Loïn de toi », ou « Dieu, mon enfant te le rendra »; prix 25 cents.
- « Les Zouaves », brillant quadrille militaire, arrangé par Musard, sur les chants populaires des zouaves; assez facile et produisant grand effet; prix 30 cents.
- « Queen of hearts polka », par S. Médina, en mi bémol, mélodie agréable et facile; prix 25 cents.
- « Grazielli », par W^m Kuhn; le succès continu de ce charmant morceau de salon a engagé nos éditeurs canadiens à en commander une nouvelle édition; prix 50 cents.
- « Orphée aux enfers », quadrille par Strauss, n'a rien de diabolique comme son nom semblerait dire; c'est au contraire une charmante composition de l'auteur célèbre, exécution facile, et destiné assurément à avoir le même succès que « Jacques Cartier »; prix 35 cents.
- « Ombre légère », par Voss; petite fantaisie dans laquelle est introduite l'air favori du « Pardon de Picérnel »; ce morceau, de moyenne difficulté (en ré), convient très-bien aux élèves un peu avancés; prix 60 cents.

Chez Robert Morgan, N° 27, rue St Jean, Québec.

(En vente chez Boucher et Manseau, à Montréal)

- « The warrior quadrilles ». } Deux charmants morceaux de danse, composés par G. Raineri, et ornés chacun d'une jolie vignette; ces pu-
« The Québec galop ». } blications font honneur au bon goût de notre confrère éditeur de Québec; le quadrille se vend 50 cents, le galop, 30.
« Caçonna polka », production d'un nouvel auteur canadien, M^r O. Tourangeau, brillant quoiqu'il soit; prix 25 cents.
« Stadacona Waltz », par H. G. Dunlevie, jolie valse et très-facile, dans le genre des valse de D'Albert; prix 30 cents.
Chants canadiens, comprennent « Légèrement, gai, gaïment », — « B^r roulant ma boule », — « J'ai cueilli la rose », — « Derrière chez mon père », — « Ah! qui me passera le bois », — « A la claire fontaine », — et « Catin, catin », avec paroles et accompagnement de piano; ces charmants souvenirs de notre muse nationale, reproduits d'après le procédé Currier, sortent des presses de Simon Raçon et C^h, à Paris; prix de la collection entière, 25 cents.